

On les rencontre fréquemment dans certaines parties du Canada et on les appelle terres fortes; quelques-unes contiennent de la chaux en quantité appréciable et semblent marnées. Ces terres donnent des tabacs généralement plus épais que ceux obtenus sur les terres légères proprement dites, elles ont le grave défaut d'être difficiles à préparer, le choix du moment favorable pour les labours étant, en effet, assez délicat.

Le type de terre le plus recommandable pour la culture du tabac est celui auquel on donne le nom de "loam". C'est une terre à fond de sable et qui contient une proportion d'argile et d'humus suffisante pour retenir l'eau facilement.

Si la proportion d'argile diminue on aura ce que l'on désigne communément sous le nom de terres très légères; si, au contraire, la proportion d'argile augmente, et au fur et à mesure qu'elle croît, les terres seront désignées sous les noms de terres franches, demi-fortes ou fortes.

Les terres fortes sont celles qui conviennent le moins à la culture du tabac.

La couleur des sols a une certaine influence sur celle des produits récoltés, les tabacs de couleur claire étant obtenus plus facilement sur les terres les moins colorées. A l'heure actuelle cette question est de peu d'importance, en ce qui concerne le Canada, les produits les plus clairs récoltés au pays: Burley et Conquéror pouvant être facilement obtenus sur certaines terres légères d'Ontario ou de Québec.

On choisira les terres légères et claires, et même les terres franches pour la culture des tabacs légers: Havana seed-leaf, Connecticut seed-leaf, Comstock et Zimmer-Spanish; les terres franches et demi-fortes pour celle des tabacs à tissu relativement épais: Burley, Blue-Pryor, etc.

Certains sols pierreux semblent convenir à la culture des petits tabacs canadiens Canello et Petit-rouge; en réalité ils devraient être classés dans la catégorie des terres mi-fortes, si l'on examine leur composition générale, déduction faite des gros éléments.

Le tabac est une des plantes les plus exigeantes et comme, d'autre part, la durée de son séjour sur le terrain est très courte, il doit être cultivé sur des terres fertiles et fréquemment fumées.

La terre destinée à la culture du tabac doit être labourée dès l'automne précédent, d'aussi bonne heure que possible, afin d'être bien aérée et imprégnée d'humidité d'une manière convenable. Il est bon de donner deux labours, le premier fin août ou commencement septembre, le dernier 15 ou 20 jours au moins avant le moment des fortes gelées ou des grandes chutes de neige.

On profite du dernier labour d'automne pour enfouir l'engrais de ferme dont on peut disposer à ce moment. L'engrais enfoui avant l'hiver doit être de l'engrais bien consommé; séjournant dans le sol pendant un temps assez long il aura le temps d'y commencer sa nitrification, c'est-à-dire sa transformation en matières solubles, avant le moment de la mise en place des jeunes plantes.

Les labours de printemps doivent être faits d'aussi bonne heure que possible et, si l'on a fumé avant l'hiver, de telle sorte que l'engrais ne soit pas ramené à la surface. On complète le travail par des hersages, ou des passages au pulvérisateur à disques, jusqu'au moment où le sol est parfaitement divisé.

Les fumures de printemps doivent être faites de bonne heure. On peut soit, enfouir l'engrais par un labour, soit l'épandre sur le champ et l'incorporer au moyen de la herse à disques. Ce dernier mode d'épandage est pratiqué à la ferme expérimentale, à Ottawa, et donne d'excellents résultats. Les engrais enfouis au printemps peuvent être des engrais frais, il est bon cependant que la fumure ne soit pas confiée au sol à une date trop rapprochée du moment de la transplantation.

La dose d'engrais de ferme à enfouir par arpent est de 10 à 15 tonnes.

Les engrais industriels sont toujours incorporés au printemps. Si l'on plante serré il n'y a pas d'inconvénients à les répandre à la volée et à les mélanger au sol en servant de la herse à disques; si l'on plante à de grandes distances, l'engrais peut être disposé de manière à être enfoui sous le billon, ou épandu aussi approximativement que possible sur l'emplacement des futures rangées. Quelques planteurs mêmes attendent que la plantation soit établie et distribuent l'engrais, par petits paquets, autour de chaque pied de tabac, en le mélangeant avec la terre qui se trouve en contact